

# CAMEROON WEEKLY PRESS REVIEW

BY LEXLAU

## MONEY MARKET

### CIRCULATION OF PUBLIC SECURITIES: THREAT TO THE PURCHASING POWER OF INTERMEDIARIES

While the State is strengthening its presence on the money market, the latter could lose its attractiveness if the portfolio of these key players is not cleared. Several avenues are being explored. The State could lose its attractiveness on the money market if the portfolio of these key players is not emptied. Indeed, the successful exits of the State of Cameroon on the public securities market hide a less than glowing reality. The holders of Cameroonian public securities in circulation in November 2021 are:

- **BEAC** with a percentage of **1.2%** and an amount of **F. CFA 13.22 billion**;
- **individuals** with a percentage of **1,01%** and an amount of **F.CFA 11.10 billion**;
- **institutional investors** with a percentage of **21,74%** and an amount of **F.CFA 239.15 billion**;
- **banks specializing** in Treasury Securities (SVT) with a percentage of **76,05%** and an amount **F.CFA 836.55 billion, giving a total of F.CFA 1100.3 billion.**

The BEAC declared that it had carried out buy-sell operations of nearly **F.CFA 40 billion** on the secondary market for government securities, which is open to individuals and other institutional investors.

The outstanding number of public securities increased in line with the increase since 2019 in the volume of **OTA (Obligation du Trésor Assimilables : Negotiable securities issued on a public loan and representing a medium or long-term claim on the State)** issued by the State. However, with 28.4% of outstanding public debt at the end of 2021, estimated at **F. CFA11 153 billion**.

Domestic debt remains dominated by direct borrowing (**50.6%**), consisting mainly of consolidated borrowing from the BEAC (**F. CFA 577 billion**), borrowing from local commercial banks and securitized debt.

CBT, 05 to 11 JANUARY 2022, p.22.

## MOBILE TAX

### MONEY TRANSFER TAX: TESTED ON THE GROUND

Since January 1st, many financial transactions have been taxed at **0.2%** of the amount. A provision of the finance law met with mixed feelings. This innovation would broaden the Country's tax base, and the State would like to collect **20 billion F.CFA** in this year through the tax on money transfers.

Indeed, in 2020 Cameroon has totaled exchanges valued at 10.883 billion F through this channel, through about 10 million mobile money accounts.

The taxpayer Martin T says that: "*This tax allows the State to have liquidity in the short term, quickly and easily*".

It is worth emphasizing that, mobile phone transactions are not the only ones affected by the tax on money transfers. The provision contained in **Article 228 of the Finance Act concerns** :

*"Money transfer operations carried out by any means or technical medium that leaves a trace, in particular by telex or fax, except for bank transfers and transfers for the payment of duties, taxes and fees"*.

With this tax, the State seeks to obtain a return on its investment proportionate to the efforts made, in particular over the last 20 years, to develop the telecommunications sector.

CT, 05 January 2022, p.16.

## INTERNATIONAL TRADE

### IMPACT OF COVID-19 ON INTERNATIONAL TRADE: THE PORT AUTONOME OF DOUALA DECREASE ITS 2022 BUDGET

The budget adopted at the end of last December by the directors has been reduced. Since the end of last December, the three sessions of the board of directors of the Port Autonome de Douala (PAD) were held, and the 2022 budget of the company was adopted at the sum of 105.076 billion F. CFA (including taxes) in revenue as against 125.580 billion F.CFA in 2021, that is to say, a drop of 20.504 billion F. CFA.

The decrease in the 2022 budget is due to several factors, including:

- the impact of the Covid19 crisis on some port fees had to be incorporated;
- limited use of bank financing in 2022 to meet debt standards;

It should also be noted that the share of alternative resources (bank financing) in the PAD budget devoted to investment in large projects has been reduced from 23% to 13%.

CBT, 05 to 11 January 2022, p.18.

# CAMEROON WEEKLY PRESS REVIEW

BY LEXLAU

## MARCHE MONETAIRE

### CIRCULATION DES TITRES PUBLICS : MENACE SUR LE POUVOIR D'ACHAT DES INTERMEDIAIRES

Alors que l'Etat conforte sa présence sur le marché monétaire, celui-ci pourrait perdre en attractivité si le portefeuille de ces acteurs-clés n'est pas dégarni. Plusieurs pistes explorées. L'Etat pourrait perdre en attractivité sur le marché monétaire si le portefeuille de ses acteurs-clés n'est pas dégarni. En effet, les sorties fructueuses de l'Etat du Cameroun sur le marché des titres publics cachent une réalité peu reluisante.

Les détenteurs des titres publics camerounais en circulation en novembre 2021 sont :

- **la BEAC** avec un pourcentage de **1,2%** et un montant de **13,22 milliards F. CFA**;
- **les personnes physiques** avec un pourcentage de **1,01%** et un montant de **11,10 milliards de F. CFA**;
- **les investisseurs institutionnels** avec un pourcentage de **21,74%** et un montant de **239,15 milliards de F. CFA**;
- **les banques spécialistes** en valeur du trésor (SVT) avec un pourcentage de **76,05%** et un montant de **836,55 milliards de F. CFA** ce qui donne un total de **1100,3 milliards de F. CFA**.

La BEAC déclare avoir réalisé des opérations d'achat-vente de titre de près de **40 milliards de F.CFA** sur le marché secondaire des titres publics, celui ouvert aux particuliers et autres investisseurs institutionnels.

L'encours des titres publics s'est accru en lien avec l'augmentation depuis 2019 du volume des **OTA (Obligation du Trésor Assimilables : Titres négociables émis lors d'un emprunt public et représentatifs d'une créance à moyen ou long terme sur l'Etat)**. Toutefois, avec 28,4% de l'encours de la dette publique à la fin 2021 évaluée à **11 153 milliards de F. CFA**.

La dette intérieure reste dominée par les emprunts directs (**50,6%**), constitués principalement d'emprunts consolidés auprès de la BEAC (**577 milliards de F. CFA**), d'emprunts auprès des banques commerciales locales et de la dette titrisée.

CBT, 05 au 11 JANVIER 2022, p.22.

## MOBILE TAXE

### TAXE SUR LE TRANSFERT D'ARGENT : A L'EPREUVE DU TERRAIN

Depuis le 1er janvier dernier, de nombreuses transactions financières sont imposées à la hauteur de **0,2%** du montant transféré. Une disposition de la loi de finances diversement accueillie. Cette innovation permettrait d'élargir l'assiette fiscale du pays et l'Etat voudrait collecter **20 milliards de F. CFA** en cette année 2022 à travers la taxe sur le transfert d'argent.

En effet, en 2020 le Cameroun a totalisé des échanges évalués à 10,883 milliards de F. CFA par ce canal, à travers environ 10 millions de compte mobile money. Le contribuable Martin T affirme que : « *cette taxe permet à l'Etat de disposer de liquidités à très court terme, rapidement et facilement* ».

Notons par ailleurs que les transactions via la téléphonie mobile ne sont pas les seules concernées par la taxe sur le transfert d'argent. La disposition contenue dans **l'article 228 de la loi de finances** concerne :

« *Les opérations de transfert d'argent réalisées par tout moyen ou support technique laissant trace, notamment par voie de télex ou télécopie, à l'exception des virements bancaires et des transferts pour le règlement des droits, impôts et taxes.* »

A travers cette taxe, l'Etat cherche à obtenir un retour sur investissement par rapport aux efforts consentis, notamment ces 20 dernières années pour le développement du secteur de la télécommunication.

CT, 05 Janvier 2022, p.16.

## COMMERCE INTERNATIONAL

### IMPACT DU COVID-19 SUR LE COMMERCE INTERNATIONAL : LE PORT AUTONOME DE DOUALA DIMINUE SON BUDGET 2022

L'enveloppe adoptée fin décembre dernier par les administrateurs est en baisse.

Depuis fin décembre dernier s'est tenue la fin des trois sessions du conseil d'administration du port autonome de Douala (PAD) dont le budget 2022 de l'entreprise a été adopté à la somme de 105,076 milliards de F. CFA (TTC) en recettes contre 125,580 milliards de F.CFA en 2021, soit une baisse de 20,504 milliards de F.CFA.

La baisse du budget 2022 s'explique par plusieurs facteurs, notamment:

- il a fallu intégrer l'impact de la crise sanitaire sur certaines redevances portuaires;
- le recours limité au financement bancaire en 2022 pour respecter les normes en matière d'endettement;

Notons encore que la part des ressources alternatives (financement bancaire) dans le budget du PAD consacré à l'investissement dans les grands projets a été abaissé passant de 23% à 13%.

CBT, 05 au 11 JANVIER 2022, p.18.